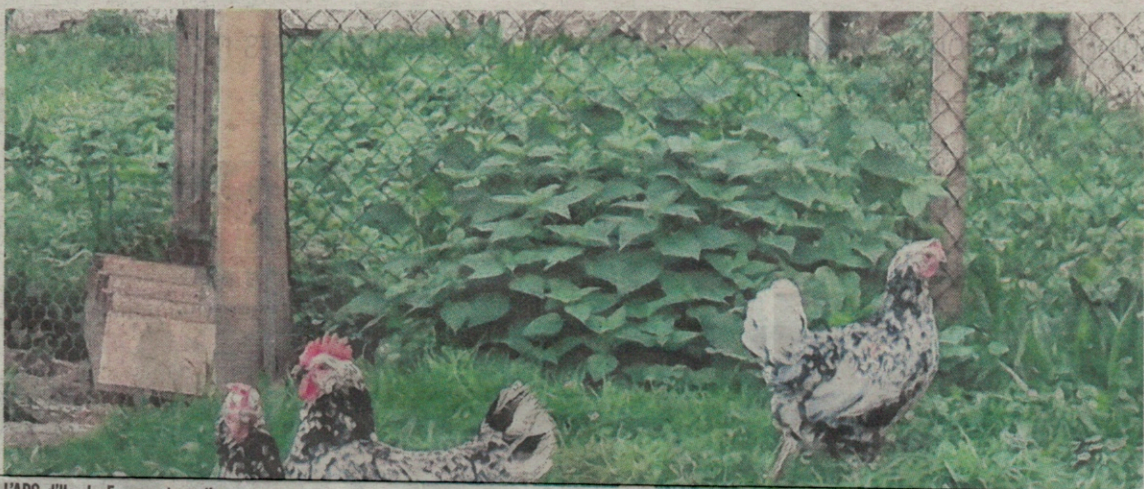


SANTÉ

Oufs contaminés : l'ARS lancera une enquête

HAUTS-DE-FRANCE Consommer les œufs de ses poules s'avèrerait dangereux. En 2024, l'Agence régionale de santé (ARS) va enquêter sur la présence de polluants dans les poulaillers privés.



L'ARS d'Ile-de-France vient d'apporter une preuve de plus de la contamination des œufs domestiques.

PASCAL MUREAU

Des œufs, j'en ai toujours mangé. Même crus avec du pain trempé !», s'exclame Yvon Cornillon. Après avoir exploité une ferme sur le plateau picard, où il élevait des volailles en plein air, ce rural a pris sa retraite... non sans avoir gardé affectueusement quelques poules à l'arrière de sa nouvelle maison. Alors, régulièrement, il mange ses œufs autoproduits.

« Il peut aussi s'agir de vieux pesticides, mais dont on trouve encore des traces dans le sol »

François Veillerette

Porte-parole de Générations Futures

Un exemple imité par des milliers de Français, en quête d'une nourriture riche en protéine et bon marché. Faudra-t-il un jour y renoncer ? En 2024, l'Agence régionale de santé (ARS) des Hauts-de-France va lancer une grande étude, à l'échelle de toute la région, sur les polluants organiques persistants (POP). Encore appelées « polluants éter-

nels » en raison de leur résistance à la dégradation, ces substances chimiques se retrouvent dans les sols que grattent les poules à longueur de journée. Parue lundi 20 novembre, une étude de l'ARS d'Ile-de-France recommande déjà de ne plus consommer d'œufs issus d'élevages domestiques à Paris et dans 410 communes de la couronne parisienne.

Après une enquête dans 25 poulaillers appartenant à des particuliers, seuls deux échantillons correspondaient aux normes en vigueur. L'ARS confirme ainsi une contamination « ubiquitaire » (généralisée) des sols et des œufs. La consommation moins d'une fois par semaine reste néanmoins envisageable, « mais particulièrement non recommandée pour les enfants, les femmes enceintes et les femmes allaitantes. »

LES DÉTAILS À VENIR

Quels petits éleveurs seront contactés en Hauts-de-France ? Les détails de l'enquête à venir ne sont pas connus. Mais les résultats pourraient être aussi spectaculaires. « Quand on commence à chercher, on trouve », prophétise François Veillerette, porte-parole de Générations Futures, une ONG

picarde qui milite pour une prise de conscience de la santé environnementale. « Les POP sont des polluants industriels, des dioxines, des furanes, des polychlorobiphényles issus de la chimie organique. Il peut aussi s'agir de vieux pesticides, comme le DDT, interdit depuis 1972, mais dont on trouve encore des traces dans le sol. »

Selon François Veillerette, les valeurs guides de ces polluants « sont souvent dépassées. »

Il incite également l'ARS à se pencher sur le cas des poissons, en particulier dans l'Oise, où des concentrations très élevées de PFAS (per et polyfluoroalkylés) ont été retrouvées à proximité de la plateforme chimique de Villers-Saint-Paul.

Les PFAS sont utilisés par les industriels pour de nombreux produits de consommation courante en raison de leurs qualités ignifuges, antitaches, antiadhésives... S'ils sont présents dans l'eau, ces PFAS ont également été mis en cause par l'ARS d'Ile-de-France concernant les œufs domestiques. En revanche, les contrôles réalisés dans les élevages industriels en plein air « n'ont détecté aucune non-conformité au niveau national », souligne cette ARS.